

# Culture & Société

## Inauguration



# Le Conservatoire sort de sa

Demain au Flon, la Haute Ecole de musique vernit le BCV Concert Hall, un écrin de 350 places pour

Matthieu Chenal

Sur la dernière parcelle encore libre du Flon, à deux pas de l'esplanade, trois bâtiments ont récemment vu le jour: c'est le projet «Pépinières», dédié aux loisirs et à la formation. La Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU) vient d'en investir la moitié, dont le bâtiment principal accueille le tout nouveau BCV Concert Hall (270 places) et la salle Schuricht (80 places).

Alors que les derniers aménagements sont encore en cours avant l'inauguration officielle, demain en début de soirée, les salles de cours et de concert bruissent déjà des notes bleues du jazz, dans ce qui se révèle être une véritable «pépinière de sons». «Le Flon, c'est d'abord, pour l'HEMU, une manière de «sortir de la Grotte» et d'accroître sa visibilité», lance Hervé Klopfenstein. Le directeur de l'institution depuis 2010 adore le bâtiment historique du Conservatoire, sis à la rue de la Grotte. Mais avec la naissance du département Jazz en 2006, les anciennes galeries du commerce sont devenues bien

trop exigües. Depuis cette époque, l'HEMU Jazz était hébergée dans les locaux du Flon de l'EJMA. Les liens avec l'Ecole de jazz et de musique actuelle, qui propose un cursus reconnu pour se préparer aux concours d'entrée HEM, vont

rester très étroits puisque l'HEMU emménage juste à côté. «Nous manquions cruellement d'espace, poursuit le directeur, pour avoir enfin nos salles d'enseignement de jazz, des nouvelles salles de concert, et aussi pour l'administration, puis-

que l'école a vu ses effectifs plus que doubler en quelques années.»

Construits par Mobimo, le propriétaire immobilier du Flon, les bâtiments sont loués pour trente ans renouvelables à l'HEMU, qui a financé tout l'aménage-

ment intérieur, y compris l'acoustique des salles de cours et de concert et l'équipement instrumental et technique dernier cri. La Fondation du Conservatoire de Lausanne a pu bénéficier du soutien fort du Canton de Vaud, mais un



Le bâtiment Flon 2 niche au cœur de Lausanne. Clause de confidentialité oblige, le montant de sa réalisation n'est pas communiqué. PATRICK MARTIN



Les acousticiens Bertrand de Rochebrune (à gauche) et André Lappert (à droite) entourent Hervé Klopfenstein, le directeur de l'HEMU.

## Nolosé a fait briller sa salsa jazzy à Cuba

### Concert

Enregistré sur l'île caraïbe, le dernier album du groupe vaudois y a décroché un prix. A découvrir en concert, dès ce soir à Chorus

La salsa vaudoise, ce n'est pas forcément du papet! Nolosé («je ne le



Laurent Cuénoud aux congas du groupe vaudois de salsa. DR

chanteuses cubaines. Ensuite, nous avons constitué un répertoire propre, avec, entre autres, l'aide du pianiste Hector Martignon, qui a joué avec Célia Cruz, Tito Puente et Ray Barretto. Et le fait d'avoir été sélectionné en mai 2013 au Festival de Jazz de La Havane nous a fait bosser à fond!»

A cette occasion, Nolosé s'est envolé avec armes et bagages -

m'a dit qu'il devait effacer des plages pour gagner de la place sur le disque dur, j'ai eu un peu peur!»

De retour à la maison, Nolosé poursuit l'aventure sur scène, avec Hector Martignon, dès ce soir à Chorus. **Boris Senff**

### Lausanne, Chorus

Ce soir (21 h). Rens.: 021 323 22 33 [www.chorus.ch](http://www.chorus.ch)

## Repéré pour vous

Une lecture avant le concert

Lui, ils l'ont à la bonne. Damon Albarn a l'honneur d'un hors-série des *Inrockuptibles*. L'hebdo y plonge dans la personnalité complexe du chanteur de Blur. Il se raconte, à l'occasion de la sortie de son premier solo, *Everlong*. Par Boris Senff.



leader de la Britpop, les concurrents (aussi prolos que était petit-bourgeois) créateur de Gorillaz, premier groupe multi de l'ère internet, chanteur de musique caine avec son a Music Mali, acteur

## Google entrouvre la porte au droit à l'oubli numérique

**Internet**  
**Le moteur de recherche américain permet de demander d'effacer certaines données sur la Toile. Mais maîtriser son identité 2.0 reste compliqué avec la législation suisse actuelle**

En tapant son nom dans Google, l'internaute voit défiler une partie de sa vie: des informations mises en ligne par lui-même ou des tiers, mais parfois anciennes, voire erronées ou, pire, préjudiciables. Choisir de faire disparaître certains éléments de son identité numérique relève du parcours du combattant. A l'image de cette Espagnole, qui a réussi à faire plier Google après douze ans de procédure. Une bataille menée jusqu'à la Cour européenne de justice. L'institution a donné raison à la plaignante et décidé que les particuliers avaient désormais le droit de faire supprimer du moteur de recherche des liens vers des pages comportant des informations personnelles, notamment si elles étaient périmées ou inexacts. Google s'est exécuté et a mis en ligne un formulaire permettant à tout un chacun de faire une demande de retrait.

«C'est une décision importante et un premier pas mais on n'est qu'au début du processus, explique Stéphane Koch, spécialiste des nouvelles technologies. On ne sait pas dans combien de temps les demandes seront analysées.» Plus de 40 000 formulaires ont déjà été envoyés depuis fin mai. Autre problème soulevé par Jean Christophe Schwaab, conseiller national socialiste vaudois et militant pour le droit à l'oubli numérique: «Google fera la pesée d'intérêts entre ce qu'il estime devoir supprimer ou laisser sur la Toile.» Toutes les demandes ne seront pas forcément fondées et faire la part des choses restera délicat. L'avocat genevois Nicolas Capt, spécialisé en sécurité des nouvelles technologies, s'étonne de voir la Suisse figurer dans le formulaire de Google, qui s'adresse normalement aux pays de la communauté européenne. «Soit c'est une erreur, soit, et cela est plus probable, Google a volontairement choisi d'intégrer notre pays à la liste.»

Aucune législation spécifique au droit à l'oubli numérique n'existe en Suisse. «Nous nous basons actuellement sur la loi sur la protection des données ainsi que les articles du Code civil traitant la protection de la personnalité», précise Nicolas Capt. C'est pour pallier ce manque que Jean Christophe Schwaab a déposé une intervention parlementaire sur le sujet en 2012. Elle propose, entre autres, de permettre aux personnes dont la protection des données a été violée de pouvoir entreprendre une action en justice collective.

Le droit à l'oubli n'est pas quantifiable. Il n'existe aucun délai explicite qui détermine à partir de quand une information sur une personne est jugée suffisam-

ment ancienne pour être retirée. L'absence de délais fixes. «Le droit à l'oubli est évalué au cas par cas, précise Francisca, porte-parole du préposé fédéral à la protection des données. Selon la loi, un citoyen peut décider de l'utilisation de ses propres données et a le droit de retirer l'information qu'il a lui-même fournie. Mais la pesée des intérêts doit toujours être prise en compte afin d'évaluer la protection de la sphère privée par rapport non sur l'intérêt public de l'information.»

Conscient des lacunes dans la législation, le Conseil fédéral a entrepris la révision de la loi sur la protection des données. Un groupe de travail parlementaire travaille actuellement sur l'adaptation de la loi face aux défis posés par les nouvelles technologies: parmi les pistes su-

«Google fera la pesée d'intérêt entre ce qu'il estime devoir supprimer ou laisser sur la Toile»

**Jean-Christophe Schwaab,**  
conseiller national socialiste

gure le concept «Privacy by Design» qui demande que les configurations de sécurité d'un service en ligne intègrent par défaut un haut niveau de confidentialité.

Les internautes qui souhaitent faire disparaître des informations sur la Toile ont peu d'alternatives. Ils peuvent s'adresser directement à l'hébergeur du contenu. Ou encore déposer une plainte civile en cas de diffamation, par exemple. Les choses se compliquent lorsqu'il s'agit d'un contenu jugé préjudiciable est hébergé par un étranger, car la législation suisse n'est alors plus applicable. Une autre alternative, généralement sollicitée par des personnalités influentes et les entreprises, est de recourir à une agence de droit qui utilisera un arsenal législatif et digital pour recréer une nouvelle identité numérique à ses clients.

vid Scholberg, directeur de l'agence suisse de protection des données, propose ce service depuis cinq ans. «L'univers digital est un monde en soi, avec ses propres codes, explique-t-il. 75% de nos solutions ne passent pas par des actions en justice mais par des échanges d'e-mails, de la négociation avec les hébergeurs de contenus, tout une compréhension quasi constante des conditions d'utilisation de l'internet et des algorithmes de Google.»

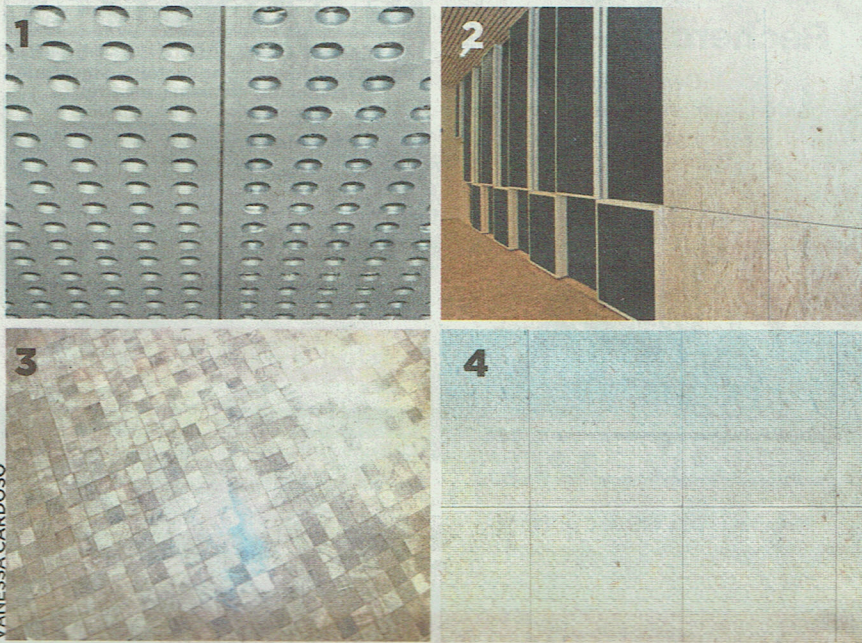
Reste que le meilleur moyen de gérer sa vie numérique est de ne pas laisser que des informations que l'on somme publiquement...

**Rebecca Mosimann**

## Une acoustique en or

● **Eclairage** Sur la scène du BCV Concert Hall, un trio d'élèves de l'HEMU Jazz est en répétition. L'acousticien André Lappert demande au saxophoniste de jouer en se déplaçant: «Quelle que soit la position de l'instrument et celle du spectateur, le son ne change pas!» La résonance est ample, enveloppante et détaillée. En trois minutes, le régisseur fait pivoter les panneaux des parois, découvrant les mousses absorbantes noires, adaptées à une acoustique amplifiée. L'instrument sonne soudain comme en plein air. Malgré soixante ans de métier derrière

lui, André Lappert a encore développé un concept unique au Flon. L'artisan de la restauration acoustique de l'Auditorium Stravinski à Montreux ou de la Piazza Grande à Locarno a eu carte blanche, mais un budget serré: «Nous avons utilisé du bois de chantier OSB pour les parois et, au plafond, du béton alvéolé par de véritables boîtes de conserve. D'un matériau de récupération, nous avons fait quelque chose de noble!» Dommage qu'un écran musical aussi soigné soit affublé d'un nom anglophone qui sonne si mal à l'oreille...



(1) Béton brut et boîtes de conserve au plafond. (2) Panneau pivotant: noir pour le jazz, boisé pour le classique. (3) Parquet de chêne. (4) Porte en bois de chantier.

«Plutôt qu'une concurrence, j'y vois une bouffée d'oxygène bienvenue, qui renforce la vocation culturelle du Flon»

**Fabien Ruf,**  
chef du Service de la culture

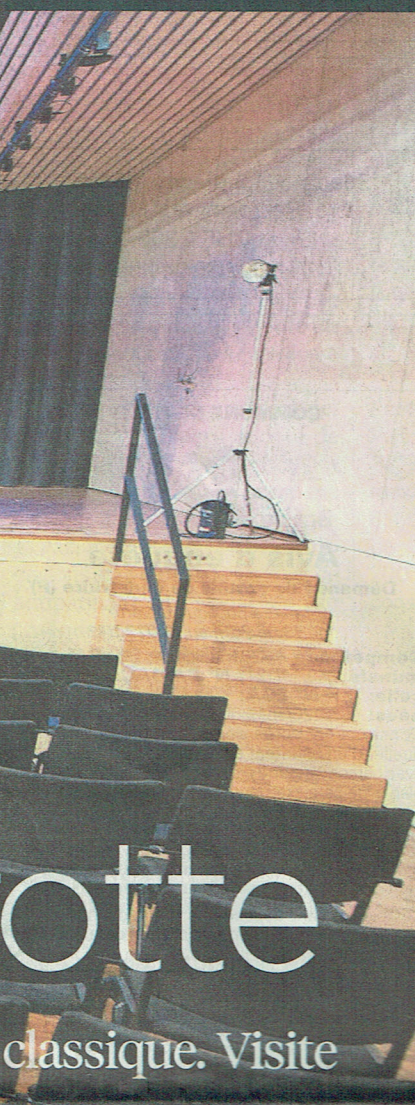
«Ce lieu est d'abord destiné à nos besoins, mais il sera aussi ouvert à d'autres partenaires, comme c'est déjà prévu avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne»

**Hervé Klopfenstein,** directeur de la Haute Ecole de musique de Lausanne

recteur y a fait répéter l'Orchestre Symphonique et Universitaire de Lausanne la semaine dernière, à sa grande satisfaction: «L'acousticien m'a dit: l'accordage de la salle vient d'être terminé, et c'était juste parfait!» Un soin extrême a en effet été apporté à l'acoustique, déjà au stade de la conception, et le tandem de spécialistes André Lappert - Bertrand de Rochebrune y a fait des miracles.

Voilà qui devrait attiser l'intérêt bien au-delà des activités pédagogiques. «Ce lieu est d'abord destiné à nos besoins, prévient Hervé Klopfenstein, mais il sera aussi ouvert à d'autres partenaires, comme c'est déjà prévu avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne.» Du côté de la Ville, on se réjouit pleinement de ce nouveau lieu idéalement situé. Fabien Ruf, chef du Service de la culture, souligne la complémentarité de la salle dans l'offre actuelle: «Plutôt qu'une concurrence, j'y vois une bouffée d'oxygène bienvenue, qui renforce la vocation culturelle du Flon. Lausanne porte déjà beaucoup de projets et je suis heureux d'en voir un financé par d'autres acteurs. C'est un exemple à suivre.»

**Joyau**  
Dans le ventre de Flon 2: le BCV Concert Hall, une salle modulable de 270 à 350 places. Deux étages au-dessus niche la salle Schuricht, de 80 places. PATRICK MARTIN



tenariat public-privé s'avérait indispensable pour un tel projet. «Nous avons heureusement pu réunir rapidement ces fonds propres, détaille Hervé Klopfenstein, qui ne souhaite pas en divulguer le montant, clause de confidentialité oblige. L'essentiel provient de la BCV, d'un legs de la veuve du célèbre chef d'orchestre allemand Carl Schuricht - décédée entre-temps - et du Casino Barrière de Montreux, qui finance une salle de conférences «Lucien Barrière».

### Modularité exceptionnelle

Le joyau du nouveau site de l'HEMU est bien évidemment la grande salle de concert de 276 places, qui pourra accueillir jusqu'à 350 personnes en installant des gradins sur le balcon de rez-de-chaussée. Hervé Klopfenstein insiste sur sa modularité exceptionnelle: «En quelques minutes, on peut transformer la salle pour une acoustique amplifiée. La scène est vaste pour qu'un orchestre de chambre puisse y jouer, mais on peut également installer au pied un petit ensemble instrumental pour un opéra. Ou faire répéter un orchestre symphonique au parterre.» Le di-

## Les incivilités au travail augmentent et font souffrir

**Comportement**  
**En France, plus de quatre salariés sur dix dénoncent des attitudes inappropriées de la part de clients ou de collègues**

Des clients, visiteurs ou collègues qui ne disent pas bonjour, lèvent le ton ou dégradent des espaces communs, c'est ce que signale une en-

quête menée hier, 11% des salariés du public et du privé se déclarent très exposés, et 31% l'être assez souvent.

Près de la moitié des salariés, et 54% des fonctionnaires, estiment que les comportements inadéquats ont augmenté ces dernières années. Un travailleur sur trois en souffre, la proportion grimant à 42% chez les fonctionnaires. Les employés évoquent stress, anxiété, troubles du sommeil, baisse de

motivation (21%). Viennent ensuite la dégradation matérielle (10%) et les propos discriminatoires (7%).

Selon les sondés, les problèmes

«Le sujet est encore perçu comme secondaire par les entreprises»

sur deux de collègues de travail. Les managers et la direction sont aussi montrés du doigt dans 18% des cas, de même que, dans une moindre mesure, des représentants du personnel.

Au sein de l'entreprise, les salariés déploient les espaces communs laissés sales et en désordre, et les collègues qui gênent la concentration. Les salariés en contact

avec des clients, visiteurs ou collègues sont conscients des problèmes et prennent des mesures. En France, de grandes entreprises comme la SNCF, Total, l'Education nationale ou encore McDonald's ont pourtant créé un club qui se réunit chaque trimestre pour échanger sur la thématique. La Poste française organise une formation à l'aide de jeux de rôle. Elle teste aussi en Seine-Saint-Denis la diffusion

### En diagonale

#### L'horreur à Locarno

**Cinéma** Invité au 67<sup>e</sup> Festival de Locarno dans le cadre de la rétrospective consacrée à la société italienne, le réalisateur italien de films d'horreur Dario Argento (73 ans) présente quelques courts métrages, pour la première fois hors d'Italie, annoncé mercredi le festival officiellement communiqué. **ATS/J.E.**